

MINI-COMPTES RENDUS



Sur la pointe des mots. Pierre Mathieu. Illus. Philippe Dupas. Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1988. Non paginé. 6,95\$ broché. ISBN 0-920944-83-3.

Pierre Mathieu a déjà publié plusieurs de ces petits recueils de rimettes basés à la fois sur des thèmes scolaires et sur des jeux subtils d'allitérations. Certains critiques ont noté l'artificialité des assemblages de sonorités et, franchement, ils n'ont pas tort. En effet, *Sur la pointe des mots* réunit un assez grand nombre de poèmes où l'acharnement de l'auteur à vouloir rimer à tout prix conduit au ridicule. Pourtant, ce n'est pas par manque de virtuosité verbale; au contraire, Pierre Mathieu est un écrivain très habile. Les poèmes-sonorités sont à leur meilleur lorsqu'ils sont purs non-sens. Ailleurs, trop préoccupé par le message moralisateur qu'attend l'école, l'auteur se prend à vouloir nous dire quelque chose et c'est alors que le message et l'allitération se confondent en ridicule.



Mauve et autres nouvelles. Bertrand Bergeron, Marie-Andrée Clermont, Pierre Dubé, Cécile Gagnon, Mario Normandin. Montréal, Paulines, 1988. 94 pp. 4,95\$ broché. ISBN 2-89039-188-4.

Ces nouvelles, d'abord parues dans le magazine *Vidéo-Presse* sont de meilleure qualité qu'on ne l'a laissé entendre en d'autres pages. A l'exception peut-être du récit de Mario Normandin qui ne me semble avoir aucune place dans ce recueil, les textes proposés sont captivants et contemporains. Et, un peu comme dans les oeuvres de Ginette Anfosse, les héros et héroïnes font appel directement à la complicité des lecteurs, de sorte qu'on est vite absorbé par le drame qui nous est offert. J'ai sans doute un parti pris pour l'ironie. C'est pourquoi j'ai préféré de loin "La drôle de fille" de Pierrette Dubé. Illustré et augmenté, ce récit serait une merveille. Dans le genre mélodramatique, je dirais que c'est "Mauve" de Bertrand Bergeron qui passe le mieux. Une bonne vieille histoire de chambre d'hôpital, mais l'auteur nous y réserve des surprises agréables.



Parfois grand, parfois petit. Kathy Stinson. Illus. Robin Baird Lewis. Toronto, Annick Press, 1989. Non paginé. 4,95\$ broché. ISBN 1-55037-051-0.

Un autre livre sur les perceptions du corps du tandem Stinson et Baird Lewis. On a mis plus de six ans à le traduire. Les auteures ont voulu reproduire des situations concrètes de la vie de l'enfant. Ce sont les illustrations peu stylisées qui jouent le rôle de référent objectif, tandis que les textes, eux, expriment

les sentiments de l'enfant, frustré d'être parfois trop grand, ou parfois trop petit. Il n'y a aucune concession faite à la fiction ou même à l'imagination ici. En fait, c'est ce refus de l'imaginaire et cette adhérence prosaïque au réel qui font à la fois le succès auprès du public et la fadeur artistique de tels livres.

François Paré est rédacteur à CCL.